



BORIS DENNLER RECYCLAGE ATTITUDE Par Patricia Lunghi

Le parcours inclassable de Boris Dennler démarre par un apprentissage de mécanicien de précision puis de décorateur étalagiste dans un atelier de publicité. Dès 2005, il commence à créer ses premiers objets décalés, d'abord de manière artisanale puis, élaborant sa vision esthétique et conceptuelle à travers des techniques expérimentales sur les matériaux, sa démarche s'aiguisant petit à petit. On ne peut qualifier le créateur fribourgeois de designer au sens strict du terme, car il ne dessine pas les objets avant de les fabriquer, il les construit directement à partir d'objets existants et de pièces recyclées. Cependant, sa démarche remet en question la définition du terme design, car ses créations sont le fruit d'une recherche formelle précise et d'un travail de «design» appliqué. Même s'il ne se soucie guère de l'ergonomie, ses objets sont loin d'être le fruit d'assemblages aléatoires. En revanche, c'est souvent le hasard d'une rencontre avec un objet qui fait naître chez lui l'idée d'un autre objet. Le premier rapprochement qui vient à l'esprit est celui avec le designer italien installé à Londres Martino Gamper, qui recycle et détourne lui aussi du vieux mobilier désuet, comme par exemple le projet 100 chairs in 100 days.

Derrière la récupération d'objets communs de consommation, il y a chez Boris Dennler une idéologie précise et un souci écologique. Le marché est déjà inondé de produits, et la perspective de produire des objets neufs ne l'enchantent guère. Néanmoins, Boris Dennler crée tout de même quelques objets ex novo, comme les luminaires Xray Light ou les dessous-de-plat Trous de b!

Parmi ses maîtres à penser, il cite le designer visionnaire et artiste Ingo Maurer. Il partage sa passion pour les luminaires hors norme. Le design hollandais exerce aussi une grande influence sur son travail. On pense d'emblée à la Rag Chair éditée par Droog Design, réalisée à partir de chiffons et de vieux vêtements recyclés attachés ensemble. La démarche du recyclage et du détournement, très en vogue chez les designers de la nouvelle génération, est une véritable thématique, fruit d'une recherche expérimentale qui peut aboutir à des résultats inattendus. Le travail de Boris Dennler recèle une touche d'humour irrésistible, pied de nez aux habitudes et aux conventions fonctionnelles liées aux objets. Sa capacité à mêler des univers totalement opposés et à faire surgir des associations inattendues en fait un véritable agent provocateur. ■

www.borislabs.com



TURBO-CHAISE

Encore au stade de prototype, la Turbo-Chaise (2006) est à l'origine un siège de hors-bord. Boris lui a greffé une tubulure et un éclairage de lecture.



PLASTOC La Plastoc, insolite et pleine d'humour, fut lampe portative dans une vie antérieure. Elle renaît aujourd'hui en lampe de table, de chevet ou de bureau.



TROU DE B. Sous-plat.



AL CAPONE Au chapitre des éditions, c'est-à-dire des objets qu'il édite lui-même: la table Al Capone (2005), composée d'un plateau en aluminium thermolaqué avec piètement croisé en métal, est disponible en trois teintes. Son nom témoigne de l'humour de son auteur, qui a parsemé le plateau de trous de balles mafieuses.